

Villeurbanne - Cholet, dimanche après-midi

L'Asvel, cet éternel favori !

Cela fait maintenant cinq ans que Villeurbanne court après son seizième titre de champion de France ! Un peu long pour tout le monde, et cette saison, dans le Lyonnais, on espère enfin décrocher le graal.

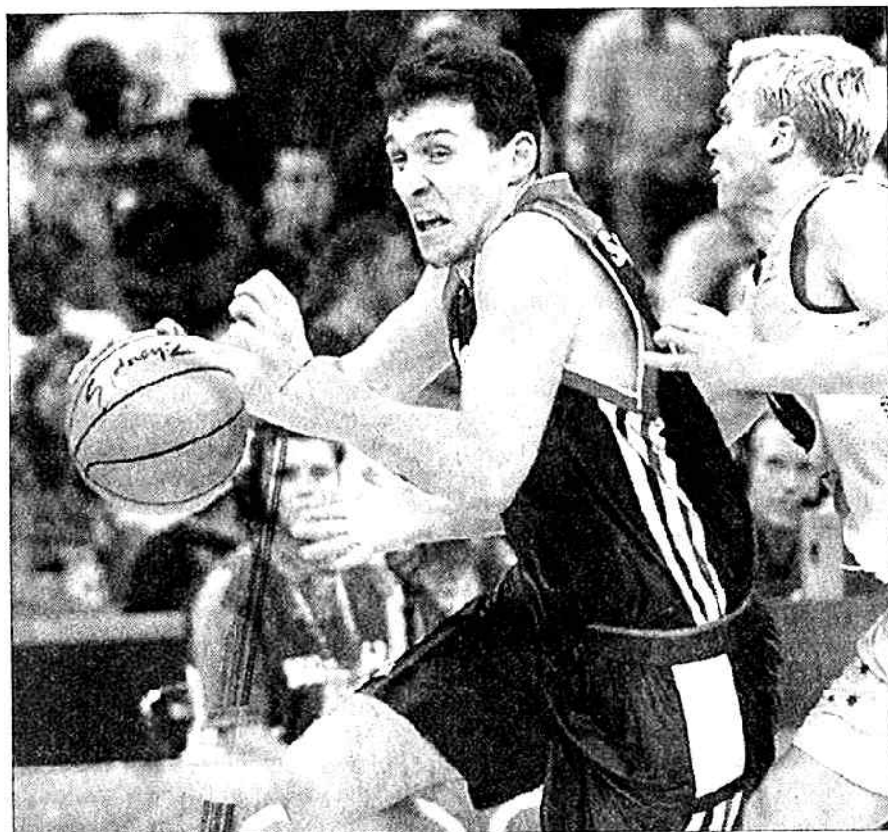
On n'imagine même pas à quel point les nerfs d'un garçon comme Laurent Pluvy ont pu être mis à rude épreuve. C'est que le second meneur de l'Asvel les a toutes faites ces campagnes, depuis 1995, époque où les verts commencèrent à retrouver leur couleur initiale. Quatre finales... Autant d'échecs et le bâton de pèlerin que l'on reprenait l'année suivante !

Alors, on va le dire, comme tous les ans : mais comment Villeurbanne pourrait-il passer au travers de ce titre hexagonal, après lequel il chevauche depuis 1981, date de l'ultime sacre ? Comment, avec une formation si complète, si impressionnante, si conquérante, si... **« On s'y attendait, et inévitablement, avec notre budget, notre recrutement tapageur, les gens font une fixation sur nous »,** avoue l'entraîneur, Greg Beugnot. **« Dans ces conditions, c'est sûr qu'on aurait plutôt intérêt à ne pas se loup- per. »**

Et pour tout vous avouer, on n'est pas vraiment inquiet pour les hommes de l'ancien Manceau... Tant que durera le championnat proprement dit, voire même les premiers tours du play-off. D'ailleurs, malgré une préparation « déshabillée » par les absences de Bilba, Benato, Sciarra et Pachoutine (JO), les blessures de Long et de Hoffman, Villeurbanne vient de remporter ses trois premiers matches.

Sciarra, oh oui ; Bonato, hélas !

Et devant Antibes, Bourg-en-Bresse et Gravelines, les coéquipiers de Pluvy n'ont pas réellement donné l'impression de puiser dans



Laurent Sciarra a fait des merveilles au sein de l'équipe de France médaillée d'argent à Sydney. L'ex-parisien fait à nouveau parler la poudre à Villeurbanne.

leurs réserves. Par contre, à l'instant où tout se joue, c'est-à-dire en finale, on souhaite vivement à la nouvelle bande de Laurent Sciarra de ne pas connaître les mésaventures de ses devancières **« On est loin d'être prêt tant en attaque qu'en défense, et malgré cela on gagne »,** raconte Beugnot. **« Mais il faudra bien sûr qu'on élève sérieusement notre niveau de jeu pour aller au bout. Avec les joueurs dont je dispose, je ne suis pas inquiet, car ils ont tous la volonté de se défoncer et de rattraper le retard. »**

À l'image d'un Sciarra, rentré tout auréolé d'une gloire nouvelle derrière de magnifiques Jeux olympiques, et qui déjà sème le feu sur les lignes

arrières Villeurbannaises, en compagnie de la doublette Pluvy-Pachoutine. Il lui faudra malheureusement attendre encore de longs mois (cinq, six ?) avant de distribuer des passes décisives à son « pote » Bonato, dont le tendon d'Achille a explosé en plein JO.

Un sérieux handicap, réhibitoire chez les pluparts des formations de Pro A, mais que l'Asvel devrait contourner, malgré un Hoffman (opéré des varices) absent encore trois semaines. Seulement, avec des éléments tels que Bilba, Blöm, Frigout, où Long et Stéphens, Villeurbanne a toujours beaucoup d'essence dans le réservoir ! Une situation qui ne doit pas réjouir les Choletais plus que ça !

Villeurbanne en quête d'un quinzième titre

Le club rhodanien, le plus couronné des clubs de basket français dans les frontières de l'Hexagone, court après un quinzième titre de champion de France.

Depuis cinq ans, la formation du très aimable président Marc Lefebvre tourne autour de la dernière marche du podium. A quatre reprises, les « Verts » sont restés sur la seconde, et une fois sur la troisième en étant les meilleurs demi-finalistes. Frustrant pour un club dont la dernière couronne nationale remonte à vingt ans.

Le vent de l'histoire a-t-il tourné ?

L'an passé, les Villeurbannais ont été frustrés plus que de coutume, battus qu'ils furent par le CSP Limoges. On sait ce qu'il est advenu du club limougeaud, s'en tirant admirablement bien sportivement, renvoyé dans la salle d'attente de la Pro A qu'il retrouvera dès la saison prochaine, à moins que...

Cette décision a cependant dégagé la route de Villeurbanne qui est à même de sauter sur l'occasion pour enfin décrocher son quinzième titre professionnel après celui de 1981. Le meilleur budget donc le meilleur recrutement, une des trois plus belles salles de France et le public fidèle qui va avec, l'essoufflement de Pau-Orthez, d'autres rivaux qui ont encore tout à prouver dans leur rôle de challengers, cela constitue un ensemble très favorable à l'ambition des Rhodaniens.

Les Choletais sont bien placés pour savoir ce que vaut un succès sur l'ASVEL. Dans les

cinq saisons passées, en quinze rencontres de championnat et de coupe de France, Cholet-Basket a remporté trois succès, mais un seul dans la salle de celle qu'on appelait la « Green Team », l'équipe verte qui faisait rêver ses supporters.

Encore faut-il se souvenir que c'est au terme d'un match fou-furieux et fou-curieux qu'Eric Micoud scella un succès, 67-74, officiellement reconnu quatre mois plus tard ! Pour l'ASVEL le vent de l'histoire a probablement tourné pour gonfler ses voiles.

La meilleure équipe possible

Pour commencer, Marc Lefebvre et Greg Beugnot ont réussi à convaincre deux « argentés » de Sydney, Laurent Sciarra et Yann Bonato, de les rejoindre afin de connaître une nouvelle aventure.

Un recrutement français hors pair que celui de la révélation française des derniers JO, l'expatrié à l'accent méridional, et son copain de chambre, genre « scoring-machine » à la française.

Malheureusement Bonato, blessé au tendon d'Achille, ne reviendra qu'au printemps prochain sur les parquets. Avec Jim Bilba, enfant de Ban é Lo et Choletais de cœur, ce sont trois médaillés d'argent de Sydney qui se retrouvent sous le même maillot.

Ajoutons à cela un ailier international russe de grand talent, Zahar Pachoutine, un Américaino-Dancois, Peter Hoffman, roi des scoreurs (23,2 points) au pays du Tivoli, un intérieur sorti d'Evreux, David Frigout, qui hésita un petit moment entre CB et Limoges, plus deux Américains, Stephens et Art Long en quête de consécration, et vous avez la meilleure équipe

du moment.

Bonato out

Sur le papier c'est évident « Elle » le reste malgré les absences de Bonato et d'Hoffman, qui a subi récemment une petite intervention chirurgicale. Résultat, malgré un déficit de préparation et des indisponibilités, l'AS Villeurbanne en est à six matches officiels, ProA et dans la Suproleague légaliste, pour autant de succès : En ProA à Antibes, face à Bourg, à Gravelines comme en compétition européenne à Sienne, contre Wroclaw et jeudi soir Vilnius, dernière victime en date, 87-69, de l'équipe de Beugnot. C'est donc le favori du championnat du Millénaire débutant que Cholet-Basket va défier dimanche après-midi à l'Astroballe.

Pierre-Maurice Barbaud

AS Villeurbanne : 4. Miguel (1,89 m, 18 ans) 5. Sy (2 m, 22 ans) 6. Stephens, Américain (1,98 m, 27 ans) 7. Sciarra (1,95 m, 26 ans) 8. Pluvy (1,83 m, 27 ans) 9. Pachoutine, Russe (1,96 m, 26 ans) 11. Blöm, Suédois (2,11 m, 24 ans) 13. Frigout (2,06 m, 27 ans) 14. Bilba (1,98 m, 32 ans) 15. Long, Américain (2,06 m, 28 ans). **Entraîneur :** Greg Beugnot.

Cholet Basket : 4. Bardel (20 ans, 2 m) ; 6. Jeanneau (21 ans, 1,85 m) ; 7. Micoud (27 ans, 1,85 m) ; 8. Johnson (24 ans, 1,90 m), 9. Varner (39 ans, 2 m), 11. Gautier (20 ans, 2,04 m) ; 12. Rippert (29 ans, 2,04 m), 13. Bocevski (31 ans, 2,04 m) ; 13. Brun (20 ans, 2,02 m) ; 14. Marquis (20 ans, 2 m) ; 15. Brantley (24 ans, 1,98 m).

Entraîneur : Eric Girard.

Match espoirs aujourd'hui à 14 heures.

Photo archives CO



Toute l'adresse du Choletais David Gautier sera mise à contribution, demain après-midi à l'Astroballe.

Visite au sommet de l'Everest

Ce n'est ni plus ni moins qu'à l'Everest du basket français d'aujourd'hui que s'attaquent les Choletais, ce dimanche. C'est dire le coup de tonnerre s'ils parvenaient au sommet de leurs ambitions.

Villeurbanne-Cholet
dimanche après-midi

On a fait de bonnes séances d'entraînement toute cette semaine, il n'y a pas de « bobos » à déplorer, et avec l'apport de Deron Hayes, toujours en villégiature dans les Mauges, et de Stephen Brun, nous avons travaillé à douze. La préparation a donc été beaucoup plus intensive et de qualité et on sait que ça va finir par payer, raconte Eric Girard.

Déjà à Villeurbanne ? L'en-



Johnson et les Choletais chez l'ogre villeurbannais.

(Photo Eric Pollet)

traîneur local n'aborde pas l'événement en ces termes et préfère cultiver un certain recul par rapport au contexte : « Les gars bossent vraiment bien et les efforts vont avoir leurs récompenses, poursuit Eric Gi-

rard. Mais l'ASVEL... c'est l'ASVEL, et face à cette équipe, j'ai envie de dire qu'il faut débord éviter la correction jamais bonne pour le moral. Cela dit, il y a deux ans, on avait gagné là-bas. Preuve que tout est pos-

sible avec une tactique efficace et un peu de réussite. » Tactique efficace ? C'est qu'effectivement lorsqu'on aborde une formation de ce type — « la meilleure de France, et une des premières d'Europe » avoue Eric Girard — on adopte obligatoirement un profil bas, avec de nombreuses impasses au programme.

La sécurité du rebond

« On fait des paris, on prend des risques parce qu'il est hors de question de tenter l'épreuve de force en un contre un pendant quarante minutes, précise Eric Girard. Alors on laisse un peu plus seul tel ou tel joueur, en espérant que ce soit le bon choix ! » Question : qui mettre de côté au sein de la force de frappe lyonnaise, dont quasiment tous les éléments sont aptes à mettre le feu à la boutique visiteuse ? Délicate et sans réponse. Les options choletaises étant inévitablement impénétrables en la circonstance, ce qui demeure plus probable, par contre, c'est bien les gages de sécurité apportés par la raquette maugeoise devant Strasbourg, viatique essentielle pour qui veut voyager sans trop de frayeur. Bantley trouve ses marques, Bocevski revient et

Rippert devient une parfaite rotation intérieure indispensable au rendement de l'ensemble.

« Moi, tout ce que je retiens, c'est que Strasbourg nous avait laminés aux rebonds l'an dernier et que, cette fois-ci, avec quand même du "matos" dessous, c'est nous qui avons dominé, lâche Eric Girard. Ce n'est pas rien, et si on se met à rentrer nos shoots à l'extérieur, les Alsaciens en prennent 15 chez nous. » L'extérieur, un domaine qui génère actuellement quelques menus soucis, mais qui sont en voie d'amélioration, fait que l'obligation de réussite du week-end dernier après l'échec en Coupe Korac n'a pas vraiment favorisé la prise de confiance.

« Danny Johnson et Eric Micoud ont voulu trop bien faire, explique leur entraîneur, mais vu leur qualité, je ne suis pas inquiet. » Et s'ils retrouvaient leur adresse dès dimanche...

Les équipes

Villeurbanne : 5. A. Sy, 6. Stephens, 7. Sciarre, 8. Pluvy, 9. Pachoutine, 11. Blom, 13. Frigout, 14. Bilba, 15. Long.

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Johnson, 9. Vamer, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.

● ASVEL - CHOLET (Astroballe, M. Gasperin et M^{lle} Julien).

DANS LA FOULÉE. — Greg Beugnot et les siens ont à peine eu le temps de savourer leur sixième victoire de la saison en six matches officiels, obtenue jeudi soir face à Vilnius, qu'ils se sont donc lancés dans la préparation de la venue de Cholet à l'Astroballe. Quant à Beugnot, outre le fait qu'il s'attache jour après jour à imprégner sa paire US Long-Stephens d'un managérat auquel ces deux-là ne sont visiblement pas habitués, il apprécie visiblement à sa juste mesure le comportement évolutif de son groupe : « Je suis très satisfait de notre match contre Vilnius. Et le fait d'entendre certains joueurs comme Bilba focaliser sur nos lacunes, nous valant, par exemple, d'avoir des séquences de deux, trois minutes nous empêchant d'être encore la grosse cylindrée qu'on aspire à être, me prouve de surcroît que les joueurs sont les premiers à vouloir exploiter tout le potentiel de cette équipe. » — C. C.

Pro A : Villeurbanne-Cholet, dimanche après-midi (16 h 30)

On imagine le coup de tonnerre !

Ce n'est, ni plus, ni moins, qu'à l'Everest du basket Français d'aujourd'hui, que s'attaquent les Choletais, de dimanche. C'est-à-dire le coup de tonnerre s'ils parvenaient au sommet de leurs ambitions.

« On a fait une bonne séance d'entraînements toute cette semaine. Il n'y a pas de bobos à déplorer, et avec l'apport de Deron Hayes, toujours en villégiature dans les Mauges, et de Stéphane Brun, nous avons travaillé à douze. La préparation a donc été beaucoup plus intensive et de qualité, et on sait que ça va finir par payer », raconte Éric Girard.

Déjà à Villeurbanne ? L'entraîneur local n'aborde pas l'événement en ces termes, et préfère cultiver un certain recul par rapport au contexte.

« Les gars bossent vraiment bien, et les efforts vont avoir leur récompense », poursuit Girard. « Mais l'ASVEL... c'est l'ASVEL, et face à cette équipe, j'ai envie de dire qu'il faut d'abord éviter la correction, jamais bonne pour le moral. Ceci dit, il y a deux ans on avait gagné là-bas, preuve que tout est possible, avec une tactique efficace et un peu de réussite ».

Tactique efficace ? C'est qu'effectivement, lorsque l'on aborde une formation de ce type « la meilleure de France, et une des premières d'Europe », avoue Éric Girard, on adopte obligatoirement un profil bas, avec de nombreuses impasses au programme.

Des points dans la raquette

« On fait des paris, on prend des risques, parce qu'il est hors de question de tenter l'épreuve de force en un contre un pendant quarante minutes », précise Girard. « Alors on laisse un peu



Aymeric Jeanneau et les Choletais abordent un déplacement périlleux.

plus seul tel ou tel joueur, en espérant que ce soit le bon choix ! »

Question : qui mettra de côté au sein de la force de frappe Lyonnaise, dont quasiment tous les éléments sont aptes à mettre le feu dans la boutique visiteuse ? Délicat et sans réponses, les options Choletaises étant évidemment impénétrables en la circonstance. Ce qui demeure plus palpable, par contre, ce sont bien les gages de sécurité apportés par la raquette maugeoise devant Strasbourg, viatique essentiel pour qui veut voyager sans trop de frayeur. Brantley trouve ses marques, Bocavski revient, et Rippert devient une parfaite rotation intérieure, indispensable au rendement de l'ensemble.

« Moi, tout ce que je retiens, c'est que Strasbourg nous avait laminés au rebond l'an dernier, et que cette fois-ci, avec quand même du « matos » dessous, c'est nous qui avons dominé », lâche Éric Girard. « Ce n'est pas rien, et si on se met à rentrer nos shoots à l'extérieur, les Alsaciens en prennent quinze chez nous ».

L'extérieure, un domaine qui génère actuellement quelques menus soucis, mais qui sont en voie d'amélioration. C'est que l'obligation de réussite du week-end dernier, après l'échec en Korac, n'a pas vraiment favorisé la prise de confiance. « Danny Johnson et Éric Micoud ont voulu bien faire », explique leur entraîneur, « mais vu leurs quali-

tés, je ne suis pas inquiet ». Et s'ils retrouvaient leur adresse dès dimanche... ».

Dimanche, à 16 h 30, à l'Astroballe

VILLEURBANNE		CHOLET	
5 Sy	(2m)	Bardet	(2m) 4
6 Stephens	(1m94)	Jeanneau	(1m85) 5
7 Sciarra	(1m85)	Micoud	(1m85) 7
8 Pluvy	(1m85)	Johnson	(1m90) 8
9 Pachoutine	(1m96)	Varner	(1m98) 9
11 Blism	(2m11)	Bocavski	(2m06) 10
13 Frigout	(2m06)	Gautier	(2m04) 11
14 Bilba	(1m96)	Rippert	(2m04) 12
15 Long	(2m03)	Marquis	(2m) 14
	(2m06)	Brantley	(2m02) 15
Entraîneur		Entraîneur :	
Gregor Beugnot		Eric Girard	
Arbitres : M. Gasperin et Melle Julien			

CB au révélateur de l'AS Villeurbanne

L'AS Villeurbanne, invaincue cette saison, accueille Cholet Basket, cet après-midi (16 h 30) à l'Astroballe.

Dimanche, nous recevons Cholet, une équipe à redouter », répète depuis huit jours le répondant téléphonique de l'AS Villeurbanne, lorsque la communication place l'appelant sur une voie de garage. Intox ou valorisation de l'affrontement ? Un peu des deux sans doute.

L'AS Villeurbanne, qui ambitionne légitimement de devenir le premier champion de France du nouveau

CB veut oublier la giflée de la saison dernière (94-61)

millénaire, ne prend aucun de ses opposants à la légère, même en visite à l'Astroballe. Les Choletais, qui ont désormais tout le loisir de préparer avec soin leurs matchs de championnat, vont donc passer cet après-midi au révélateur villeurbannais. Chaque année, la capacité à traiter plus ou moins d'égal à égal avec l'équipe de Grégor Beugnot esquisse le profil de ce que sera la saison de Cholet Basket.

Villeurbanne ne néglige rien ni personne

Echaudés par une fin de saison pas-

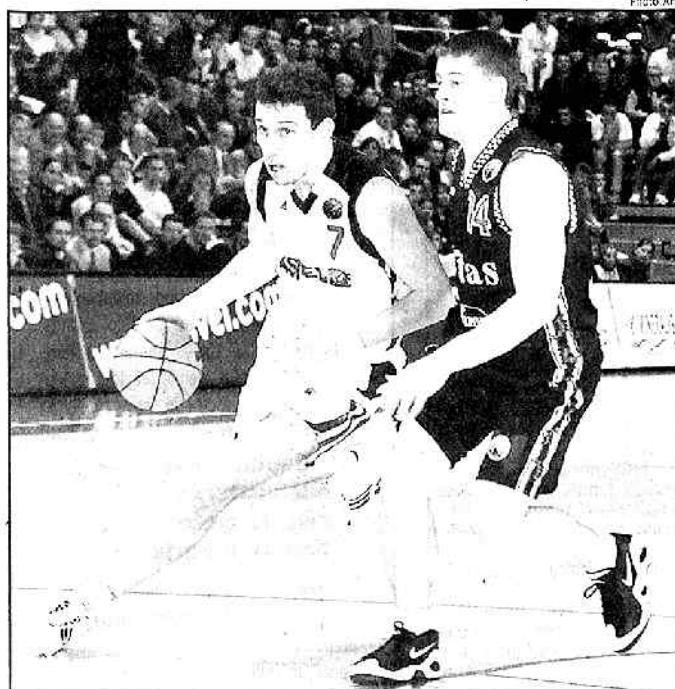
sée cruelle pour eux, les Villeurbannais sont repartis au combat avec le maximum de munitions, en joueurs, et de provisions, en préparation. Le staff de l'ASVEL doit gérer ses deux compétitions, nationale et européenne, avec un semblable appétit. Cependant, chaque chose en son temps pour l'ASVEL. Si Bernard Sangouard, l'assistant-coach de Beugnot, a déjà épluché les cassettes vidéos concernant CB, ce n'est qu'hier que l'équipe de Jim Bilba s'est penchée sur l'opposition que lui offrira l'équipe des Mauges. « Concernant Cholet, je me fie à ce que je sais de CB par tradition. Une équipe rarement facile à manœuvrer qui se présentera en outsider, sans pression. Les Choletais ont toujours eu du mal dans notre bastion, et j'espère qu'il y aura confirmation ce dimanche », répète Greg Beugnot qui avoue « découvrir son équipe au fur et à mesure » puisqu'il n'a pas encore eu son effectif au complet depuis la reprise.

« On pare au plus pressé pour limiter nos lacunes actuelles. Pour moi, Cholet est un adversaire très dangereux. De toutes manières, on est obligé de se méfier de tout le monde, du fait de notre manque de vécu ensemble. À l'heure actuelle, mon équipe n'est très performante que par la valeur individuelle de ses composants. On ne mésestime personne et on doit à chaque fois se surmotiver, comme avant de jouer Bourges-Bresse », continue le coach de la Green-Team.

Interrompre la série villeurbannaise

Sur place depuis vendredi, CB se lancera cet après-midi dans un pari audacieux : faire trébucher une équipe qui reste sur une série de six victoires de suite, en six matchs !

Cholet a en mémoire son succès d'octobre 1998 (67-74). Eric Girard et certains joueurs, Bardet, Jeanneau, Gautier, ne peuvent cependant pas avoir oublié la grosse giflée de la saison passée, et les 33 points concédés à une AS Villeurbanne revancharde (94-61). Ce jour-là, la paire américaine de l'époque à CB avait



Laurent Sciarra et ses partenaires sont invaincus cette saison

gribouillé un horrible 3/13 aux tirs, et l'équipe, une carence générale aux tentatives à longue portée, avec un minuscule 2/13 à trois points ! Pour avoir une chance de bousculer les pronostics, il va falloir sérieusement « dégriffer le triplé », domaine où pas plus Johnson que Micoud ne sont encore à leur vrai niveau. Au complet depuis une semaine, contrairement aux Lyonnais, les Choletais ont eu le loisir de préparer avec soin leur premier gros affrontement de la saison. Le duo Bocovski-Brantley n'a rien à envier à ses opposants sous les panneaux, et les coursiers de l'équipe peuvent profiter de la fatigue probable d'une AS-

VEL qui a dû s'employer plus que prévu face à Vilnius jeudi soir en SuproLigue.

Reste qu'avant une terrible semaine qui les conduira à Istanbul puis au Havre, les hommes verts de Beugnot n'ont pas envie de se mettre une pression excessive en ratant leur dixième match en cinq ans (8 victoires - 1 défaite) face à CB, salle de l'Astroballe. À moins que la formation de Girard ne s'inspire des Espoirs qui ont battu hier les Jeunes Villeurbannais (59-63), confirmant leur succès de l'an passé en finale du trophée du Futur.

PMB

ASVEL-CB, aujourd'hui à 16 h 30

AS Villeurbanne : 4. Miguel (1,89 m) ; 5. Sy (2 m) ; 6. Stephens (1,98 m) ; 7. Sciarra (1,95 m) ; 8. Pluvy (1,83 m) ; 9. Pachoutine (1,96 m) ; 11. Blöm (2,11 m) ; 13. Frigout (2,06 m) ; 14. Bilba (1,98 m) ; 15. Long (2,06 m). **Entraîneur :** Greg Beugnot.

Cholet Basket : 4. Bardet (2 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Micoud

(1,85 m) ; 8. Johnson (1,90 m) ; 9. Varner (2 m) ; 11. Gautier (2,04 m) ; 12. Rippert (2,06 m) ; 14. Marquis (2 m) ; 15. Brantley (1,98 m). **Entraîneur :** Eric Girard. **Arbitres :** Bruno Gaspérin et Chantal Julien.

Aujourd'hui à 16 h 30 à l'Astroballe de Villeurbanne.



L'ASVEL pourra compter sur Jim Bilba pour déstabiliser la défense choletaise.

VILLEURBANNE - CHOLET CET APRÈS-MIDI

Un vrai défi pour les Choletais

Face à la meilleure équipe de pro A, Cholet aura visiblement fort à faire cet après-midi. Mais la formation d'Éric Girard monte en pression et sait-on jamais.

C'est l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. On y observe un peu ce que l'on veut, que l'on soit ou non versé dans un certain optimisme. Ainsi, Villeurbanne c'est fort, indéniablement fort, mais probable aussi que Cholet est actuellement sous-estimé et méritera-t-il davantage de considération une fois tous les rouages bien huilés.

«Laurent Sciarra est dans la continuité de ses Jeux Olympiques», commente l'entraîneur local, Éric Girard, et il draine derrière lui un groupe très talentueux avec des garçons comme Bilba, Pluby, Pachoutine, ou Stéphans. Malgré tout, le travail que nous avons désormais le temps d'effectuer aux entraînements, souvent à raison de deux par jour, va fi-

nir par payer, même si Lazvel arrive un peu tôt dans notre calendrier »

Vilnius explose

C'est que le challenge n'est pas mince, surtout lorsque l'on note que les Lyonnais ont à ce jour effectué un parcours sans faute (6 matchs, 6 victoires) tant sur le plan hexagonal qu'en suproleague. Ainsi, la réception de Vilnius, jeudi soir, a-t-elle tourné à la démonstration des hommes de Greg Beugnot. Score final: 87-69, et 11 tirs sur 24 transformés à 3 points; une rencontre achevée avec 2 espoirs sur le terrain etc etc...

«On sera obligé de naviguer à vue et de faire des impasses sur certains joueurs, en espérant que la réussite soit au bout», explique Éric Girard. C'est vrai qu'on avait pensé un moment délaissier quelque peu un gars comme Stéphans, mais quand on observe qu'il a passé 20

points, dont 4/8 primés aux Lithuanais, ça fait évidemment réfléchir.

Quoi qu'il en soit, la très bonne tenue du rebond choletais face à Strasbourg il y a 8 jours, est déjà le gage d'une certaine sérénité. Pour peu que les artilleurs maison -Eric Micoud, Danny Johnson, Bill Varner et David Gautier- se mettent au diapason il y a peut-être là matière à espérer un heureux dénouement dans les Mauges.

Formations

Villeurbanne : 5 Sy, 6 Stéphans, 7 Sciarra, 8 Pluby, 9 Pachoutine, 11 Blöm, 13 Frigout, 14 Bilba, 15 Long.

Cholet : 4 Bardet, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Johnson, 9 Varner, 10 Bocevsy, 11 Gautier, 12 Ripert, 14 Marquis, 15 Branteley.

Cet après midi à 16h30 à l'Astrobale.

Arbitres : M. Gasperin et M^{me} Julien.



Brandon Brantley.

Villeurbanne, Chalons et Le Mans toujours invaincus

MONTPELLIER : 73

CHALON-SUR-SAONE : 92

MONTPELLIER. Mi-temps : 32-41. Spectateurs : 2000. Arbitres MM. Maestre et Guillard. **Montpellier** : 27 tirs/66 tentés (dont 12/31 à 3 pts) — 7 LF/8 — 25 rebonds — 18 passes décisives — 12 fautes personnelles. Kuisma (21), McLinton (18), Martin (22), Bilon (9), Bouvier (3). **Chalon-sur-Saône** : 38 tirs/70 tentés (dont 7/22 à 3 pts) — 9 LF/12 tentés — 37 rebonds — 25 passes décisives — 14 fautes personnelles et un joueur éliminé, Jackson (39°). Jackson (12), Owens (12), Lee (19), Giffa (12), Vespasien (5), Gulyas (20) Robinson (6) Hay (6).

STRASBOURG : 83

EVREUX : 71

STRASBOURG. Mi-temps : 37-42. Spectateurs : 3 000. Arbitres M.M. Vauthier et Conderanne. **Strasbourg** : 30 tirs/59 tentés (dont 8/24 à 3 pts) — 15 LF/22 — 36 rebonds — 22 passes décisives — 16 fautes personnelles. Forte (23), Cléante (2), Howard (24), McCurdy (9), R. Smith (5), Coqueran (14), Beyina (6). **Evreux** : 29 tirs/61 tentés (dont 6 sur à 14 trois points) — 7 LF/15 — 34 rebonds — 10 passes décisives — 22 fautes personnelles et 1 joueur éliminé, Truvillion (39°). Scott (22), Arnold (7), Kanté (2), Gomis (6), Truvillion (17), Hoard (13), Campbell (4).

BESANCON : 91

BOURG-EN-BRESSE : 86

BESANCON. Mi-temps : 43-49. Spectateurs : 3 000. Arbitres MM. Danielou et Manassero. **Besancon** : 34 tirs/56 tentés (dont 10/16 à 3 pts) — 13 LF/18 — 28 rebonds — 27 passes décisives — 22 fautes personnelles et 2 joueurs éliminés, Mélicie (29°), Ndiaye (37°). Castano (2), Swords (22), Mélicie (1), Whitehead (2), Ndiaye (8), Williams (17), Nkembé (10), Traoré (3), Michalik (26). **Bourg-en-Bresse** : 33 tirs/62 (dont 6/17 à 3 pts) — 14 LF/18 — 29 rebonds — 28 passes décisives — 23 fautes personnelles et 1 joueur éliminé, Tissot (38°). Lafargue (16), Monnet (6), Serrano (2), Howell (23), Louis (21), Boivin (3), Grebouce (15).

LE MANS : 83

DIJON : 79

LE MANS. Mi-temps : 54-35. Spectateurs : 5 800. Arbitres MM. Dorizon et Viator. **Le Mans** : 30 tirs/56 (dont 11/20 à 3 pts) — 12 LF/20 — 30 rebonds — 18 passes décisives — 21 fautes personnelles et un

joueur sorti, Meriguet (33°). Meriguet (8), Grgat (10), Lauwers (8), Rogers (29), Jackson (15), Scholten (4), King (9). **Dijon** : 29 tirs/63 (dont 9/24 à 3 pts) — 12 LF/16 tentés — 33 rebonds — 22 passes décisives — 13 fautes personnelles. Bernard (16), J. Larsson (6), Bagatskis (2), H. Larsson (6), Laure (19), Riddick (10), Henry (20).

LE HAVRE : 73

GRAVELINES : 70

LE HAVRE. Mi-temps : 39-43. Spectateurs : 3 000. Arbitres MM. Radonjic et Bretagne. **Le Havre** : 26 tirs/58 tentés (dont 7/22 à 3 pts) — 14 LF/25 — 40 rebonds — 21 passes décisives — 22 fautes personnelles et un joueur sorti, Jones (38°). Monschau (1), Lorentz (4), Corco (10), Goree (22), Tchiloemba (15), Jones (8), Kunc (13). **Gravelines** : 25 tirs/58 (dont 4/22 à 3 pts) — 16 LF/25 — 37 rebonds — 17 passes décisives — 24 fautes personnelles. Perovic (11), Bouziane (4), Strong (17), Shanks (13), Georgetown (3), Miller (6), Alexander (10), Oylé (6).

PARIS BR : 66

NANCY : 63

PARIS. Mi-temps : 35-31. Spectateurs : 2000. Arbitres MM. Mailhabiau et C. Vauthier. **Paris** : 25/55 aux tirs (dont 6/14 à 3 pts) — 10 LF/14 — 37 rebonds — 17 passes décisives. 15 fautes. Kraidy (4), Parker (15), Lesmond (5), F. King (19), Rupert (5), Zig (9), Bryson (9). **Nancy** : 23/52 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts) — 13 LF/16 — 24 rebonds — 17 passes décisives. 19 fautes. James (11), Sy (14), Price (10), Julian (14), Rubchenko (9), Zianveni (2), Lewis (3).

PAU-ORTHEZ : 86

ANTIBES : 85

PAU. Mi-temps : 40-41. Spectateurs : 4 500. Arbitres MM. Bichon et Guedin. **Pau-Orthez** : 35/68 aux tirs (dont 7/21 à 3 pts) — 9 LF/16 — 38 rebonds — 16 passes décisives — 12 fautes personnelles Carr (4), Fauthoux (9), Esteller (21), M. Pietrus (19), Drozdov (4), Dubos (7), F. Pietrus (2), Masingue (4), Lawson (16). **Antibes** : 33/66 aux tirs (dont 10/23 à 3 pts) — 9 LF/11 — 33 rebonds — 19 passes décisives — 19 fautes personnelles Mollinari (2), Doubal (-), Miloserdov (13), Lear (22), Bisseni (2), Sahlstrom (17), Smith (24), Barbitch (5).

ASVEL : 70

CHOLET : 59

Dominé à Villeurbanne dimanche après-midi (70-59)

Cholet en panne de solutions offensives

Les Chorois se cherchent toujours. Ils ne sont parvenus à trouver hier que la 850^e victoire de Villeurbanne en championnat de France, au terme d'une rencontre où la domination défensive des Rhodaniens leur a permis de s'installer au mieux dans les débats, puis de gérer leur avance de main de maîtres.

VILLEURBANNE (*de notre envoyé spécial*). - Jim Bilba était dans un fauteuil, hier soir, pour inscrire les deux derniers points de la rencontre, dans le dos de la défense choletaise. L'image résume assez bien une rencontre que les Villeurbannais ont dirigé de bout en bout. Exception faite des deux premières minutes (4 - 6), l'équipe des Mauges n'a jamais pu prendre la tête des débats, faute de résoudre l'équation défensive que leur posaient leurs vis-à-vis.

L'ASVEL plantait en effet le décor dès les premiers instants de jeu. Et allait se tenir tout au long de la rencontre à cette ligne de conduite : sa raquette, verrouillée à double tour, ne souffrait pas la moindre présence d'un joueur des Maudes. De fait, rarement les intérieurs choletais eurent l'occasion d'y pointer le nez. Et lorsque tel était le cas, la sanction tombait sans attendre. Brantley, contré successivement par Long et Bilba, mais aussi Johnson, écrasé par Frigout, ou Gautier dominé à nouveau par Frigout, firent les frais immédiats de cette démonstration défensive. «On souhaitait anéantir la force intérieure de Cholet, et ça s'est très bien passé, se félicitait d'ailleurs Greg Beugnot hier soir. Les Choletais marquent normalement 82 points de moyenne et n'en passent que 59 chez nous, ce n'est pas un hasard».

Repoussé à la périphérie, Cholet, malgré ses six premiers points sur trois primés de Micoud, s'y emmêlait dans des systèmes exécutés trop lentement pour prendre en défaut la vigilance lyonnaise. La fluidité du jeu villeurbannais tranchait alors franchement avec les approximations choletaises. Le tableau d'affichage en témoignait déjà (16 - 10, 8').

Deux interventions très opportunistes de Varner, à son avantage hier après-midi, permettaient toutefois aux joueurs des Mauges de rester dans le sillage de Villeurbanne (21 - 18, 10').

Stephens - Long les bourreaux

Cholet limitait donc les dégâts et tout le mérite lui en revenait car jamais l'ASVEL ne s'est reposée hier sur ses lauriers, pourtant rapidement tressés. Il reste que la prestation de Johnson et ses acolytes se faisait au prix d'un déchet considérable. Contraints de tenter leur chance depuis l'extérieur, les Choletais étaient sérieusement contrariés dans le déroulé de leur



Zachar Pachoutine, ici face à David Gauthier, et les Villeurbannais étaient trop forts pour les joueurs des Muges.

jeu, qui fait habituellement la part belle au jeu intérieur. Le résultat de ces soucis était prévisible : les joueurs des Mauges ne se trouvaient que difficilement. Ils avaient surtout de grosses difficultés à se procurer des positions de tir intéressantes. Leurs 36% de réussite à la pause en témoignaient et juraient avec les 59% de l'ASVEL que Stephens tirait sans relâche vers la victoire (40 - 31 à la pause). En compagnie de son compatriote Art Long, au physique affûté et doté d'une belle intelligence de jeu sous les panneaux, il fut le véritable bourreau des choletais. A eux seuls, les deux hommes laissaient une ardoise de 37 points et 18 rebonds à l'équipe des Mauges.

«Si l'on avait pu passer devant dans les dernières minutes, la victoire était jouable, notait Eric Girard. Nous n'en avons jamais eu l'occasion car nous n'avons pas tous été à un niveau de jeu cohérent. Ce n'était pas possible étant donné les absences de certains et le pourcentage limité des autres». Si la paire Stephens - Long a fait parler la poudre hier (60-52, 35'), il en était tout autrement du tandem américain de Cholet. Brantley, toujours vaillant, est tout simplement tombé sur plus fort que lui dans la raquette. La prestation de Johnson est plus discutable tant l'Américain a eu la fâcheuse tendance d'oublier ses partenaires. Elle n'explique pourtant pas, à

elle seule, la désillusion choletaise. Avec 28 rebonds contre 44 prises aux Rhodaniens, et 3 contres face aux 8 de l'ASVEL, la défaillance de CB fut bien collective. Sans leader naturel, le club choletais s'est cherché hier soir. Il n'a pourtant jamais été distancé de façon significative. La défaite n'en est que plus amère.

Christophe MAZOYER.

◆ **Samedi après-midi, les espoirs** choletais s'étaient imposés sur le parquet de l'Astroballe (59 - 63) face à leurs homologues villeurbannais, en panne d'adresse (33% de réussite).

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
ASVEL : 70	Stephens	37'	22	9/15	60	4/9	5/6		1	6	2		2	1	23
	Sciarrà	31'	9	3/7	43	1/2	2/5	2/3	2	3	9		5	4	12
	Pluvy	20'	4	1/5	20	0/2	1/3	2/4	4				5	2	-5
	Pashutine	31'	8	3/6	50	1/2	2/4	1/3	1	2	2	3	1	1	3
	Blöm	4'		0/1			0/1		1	1	1				
	Frigout	15'	2	0/1			0/1	2/2	4	3	3	1	2	4	2
	Bilba	36'	10	4/8	50	1/2	3/6	1/2	1	3	9	1	2	1	3
	Long	25'	15	7/10	70		7/10	1/2	4	2	12		2	2	1
	TOTAL	200'	70	27/53	51	7/17	20/36	9/16	13	19	42	7	7	20	16
CHOLET : 59	Bardet	2'													
	Jeanneau	14'	2	1/3	33		1/3		2	2	1	3	1	3	6
	Micoud	32'	16	5/13	38	4/7	1/6	2/2	2	3	1	2	2	3	12
	Johson	29'	12	5/15	33	2/6	3/9	0/1	2	1	8	2	2	2	9
	Varnier	24'	10	4/7	57	2/3	2/4		1		2				11
	Bocevski	31'	12	4/14	29	1/4	3/10	3/3	4	4	4	1	3		4
	Gautier	19'	2	1/5	20	0/1	1/4		2		4	1	3	1	1
	Rippert	19'	3	1/5	20		1/5	1/2	2	1		2	3	1	-2
	Brantley	30'	2	1/4	25		1/4		4	2	5	1	1	1	7
	TOTAL	200'	59	22/66	33	9/21	13/45	6/8	19	13	23	10	3	14	53

VILLEURBANNE 70 (40)									CHOLET BASKET 59 (31)								
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
STEPHENS	22	9/15	-	3	3	1	37'7	23	Bardet	-	-	-	-	-	-	2'24	-
SCIARA	9	3/7	2/3	1	8	4	31'27	12	Jeanneau	2	1/3	-	-	1	3	13'49	6
PLUYV	4	1/5	2/4	-	-	2	20'13	-5	MICAUD	16	5/13	2/2	1	-	3	32'20	12
PACHOUDINE	8	3/6	1/3	-	2	3	31'13	11	JOHNSON	12	5/15	0/1	2	4	2	28'54	9
BLOM	-	0/1	-	-	1	-	4'13	-	Varner	10	4/7	-	2	-	-	23'46	11
Frigout	2	0/1	2/2	-	3	2	14'44	5	BOCEVSKI	12	4/14	3/3	2	2	-	30'46	4
BILBA	10	4/8	1/2	1	8	3	35'17	19	GAUTIER	2	1/5	-	2	2	1	19'23	1
LONG	15	7/10	1/2	5	7	1	25'16	24	Rippert	3	1/5	1/2	-	-	1	18'42	-2
EQUIPE	-	-	-	-	2	0	-	-	BRANTLEY	2	1/4	-	-	5	1	29'56	7
TOTAUX	70	27/53	9/16	12	32	16	200'	89	EQUIPE	-	-	-	4	1	-	-	5
									TOTAUX	59	22/66	6/8	13	15	-	200	53

TIRS à 3 PTS : 7/17 (Stephens 4/9, Sciara 1/2, Pluyv 0/2, Pachoudine 1/2, Bilba 1/2) FAUTES : 13 ELIMINÉ(S) :- COUTRE(S) : 8 (Frigout, Bilba, Long 2) BALLES PERDUES : 23 (Sciara, Pluyv 5) INTERCEPTIONS : 7 (Pachoudine 3)	+ Plus gros écarts : CB + 4 (2-6, 2*), ASVEL + 12 (43-31, 21*) + Evolution du score : 10-3 (1*), 10-10 (6*), 16-10 (8*), 21-16 (10*), 25-20 (14*), 28-27 (16*), 37-29 (18*), 43-31 (21*), 52-46 (30*), 52-49 (31*), 57-52 (34*), 68-57 (39*), 70-59 (40*) + Arbitres : MM. Gasperin et Julien + Spectateurs : 4.000	TIRS à 3 PTS : 9/21 (Johnson 2/6, Micaud 4/7, Varner 2/3, Bocevski 1/4, Gautier 0/1) FAUTES : 19 ELIMINÉ(S) :- COUTRE(S) : 3 (Rippert 2) BALLES PERDUES : 14 (Bocevski, Gautier, Rippert 3) INTERCEPTIONS : 12 (Jeanneau 3)
---	--	--

Jean-Paul Chupin démissionne : un nouveau coup dur pour Cholet

Jean-Paul Chupin, fidèle intendant de CB a officiellement démissionné hier soir. Un nouveau coup dur au sein d'un club en pleine crise.

Le feu couvait depuis pas mal de temps à Cholet-Basket. L'incendie s'est déclaré ouvertement hier soir lorsque Jean-Paul Chupin a officialisé sa démission du conseil d'administration (CA) du club professionnel choletais.

Jean-Paul Chupin, industriel retraité, se dévouait depuis quatre ans corps et âme pour l'équipe, n'hésitant pas à remplir avec efficacité et discrétion un remarquable travail d'intendant au seul profit des joueurs et du staff technique choletais. Membre de la SAOS Cholet-Basket, il reste vice-président de l'association — le secteur amateur — et président du Centre de formation, reconnu comme l'un des meilleurs de l'Hexagone. Usé par un

contexte relationnel brutalement tendu avec le président Jean-Michel Lambert, il a préféré donner sa démission du CA et clarifier une situation qui devenait, à ses yeux, insupportable.

Le refus d'un climat délétère

Témoin discret et muet d'un certain nombre de choses qu'il désapprouvait, Jean-Paul Chupin a choisi de présenter sa démission jeudi dernier, et de la révéler hier soir, peu avant la réunion de la SAOS Cholet-Basket et le renouvellement du CA. « C'est vraiment à contre-cœur que j'ai donné cette

Je crains qu'on ne file tout droit dans le mur

démission, car je suis très attaché à l'équipe et à mon club. Mais, l'accumulation de petites choses désagréables m'a poussé à ce geste qui se veut une mise en garde. Je crains qu'en ayant rompu beaucoup de liens avec beaucoup de monde, des supporters de base à la presse, on ne file tout droit dans le mur. Ce n'est en tout cas pas ma façon d'envisager les relations dans un club. Je regretterai beaucoup l'équipe. J'ai toujours travaillé bénévolement pour le club où je suis rentré sur les conseils de Louis-Marie Pasquier il y a quatre ans. Sincèrement, je suis peiné de devoir effectuer ce geste, ne supportant

pas ce qui se passe actuellement, et l'ambiance qui y est entretenue, bien loin de ce qu'on imagine dans le sport. Cela me fait suer... »

L'homme qui s'exprime est ému, mais il entend que son geste soit compris comme une mise en garde à l'endroit de tous ceux qui ne sont pas indifférents à Cholet-Basket. Il y a peu, l'entraîneur, auquel le président a interdit depuis de parler à la presse suite à un papier « brûlant » tirant les conséquences de l'élimination de CB de la scène européenne cette saison, confiait combien il regrettait ce départ : « C'esera dommageable pour mon équipe ». Le retour de Villeurbanne en bus et les dix heures de voyage des joueurs pros dans la tempête pour rejoindre les Mauges ne sont peut-être qu'un signe avant-coureur.

Une atmosphère glaciale

Comme souvent dans ce type de discorde, c'est un flot convergent de petites choses, parfois anodines, qui finissent par déborder. En froid avec son président depuis le match contre Paris, Jean-Paul Chupin n'a pas apprécié d'être marginalisé par un président qui ne lui adressait plus la parole. « Contrairement à d'autres, je ne suis pas son employé et j'agis totalement bénévolement. Alors quand on n'est pas soutenu, pas encouragé, lorsqu'on ne

vous manifeste pas un minimum de reconnaissance pour le travail effectué, cela devient pesant puis vite Insupportable », rappelle celui qui s'est récemment démené en Belgique pour faciliter l'engagement FIBA de Bill Varner sous les couleurs de CB, quatre heures avant le match à Bree. Un exploit auquel les Belges refusèrent de croire... Très apprécié par sa discrétion et son efficacité, Jean-Paul Chupin sera regretté par les joueurs et les autres. Néanmoins, il restera à proximité d'eux, du fait de ses fonctions au sein du secteur amateur et Espoirs. « Je suis logique avec moi-même. J'ai suffisamment reproché à mon président de ne pas savoir comment s'adresser à la presse, ou lui parler franchement, pour ne pas le faire moi-même. Moi, je vais maintenant voir comment cela va se passer ».

Une supposée professionnalisation de club sportif doit-elle passer brutalement par l'élimination du bénévolat, cordon ombilical le reliant à ses supporters bénévoles ? La question est posée.

PMB

Comme une lettre à la poste

Lors de la réunion de la SAOS d'hier soir, et du renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration (à savoir MM. Chupin, Rongear des Ets Graveleau, Yves Rolland de Système U), la question du départ de Jean-Paul Chupin a été rapidement évoquée. Le président Lambert aurait simplement répondu, en l'absence de l'intéressé, qu'il s'agissait de « convenances personnelles »...

Le CA du club est donc composé de 8 membres : MM. Lambert, président, Haye, Chailou, Chiron, Braud, Rongear, Rolland, Lafat, président la section amateur Cholet-Basket, l'association majoritaire à 51 % des actions de la SAOS.

David Gautier en Bleu fin novembre

David Gautier a appris hier qu'il était un des quatre nouveaux joueurs à intégrer l'équipe de France pour les deux premières sorties de l'équipe vice-championne olympique, le 22 novembre à Ankara contre la Turquie et le 25 novembre à Villeurbanne face à l'Italie. « Je m'y attendais un peu, puisque beaucoup de joueurs

évoluant à l'étranger ne viennent pas. C'est la continuité de l'an dernier, quand Jean-Pierre de Vincenzi a commencé à me faire confiance. C'est un honneur de côtoyer les vice-champions olympiques. Cela va me permettre de progresser », a expliqué le jeune choletais juste après avoir appris la décision du nouveau sélectionneur Alain Weisz.

David Gautier revêtira le maillot tricolore le 22 novembre



Sous les panneaux de la LNB

PRO A

POINTS

4^e journée
29 pts : Rogers (Le Mans)
26 pts : Michalik (Besançon)
24 pts : Howard (Strasbourg) et Smith (Antibes)

Général

24,5 pts : Lenzie Howell (Bourg-en-Bresse)
23 pts : MacCants (Antibes)
22,3 pts : Frankie King (Paris BR)
20,5 pts : Rogers (Le Mans)
19,5 pts : Scott (Evreux)
Les Choletais : Brantley et Micoud 12,3 ; Johnson 11,3 ; Boceviski 11 ; Varner 9 ; Gautier 8,8 ; Bardet 5,7 ; Marquis 4,5 ; Rippert 4,3 ; Jeanneau 2.

REBONDS

4^e journée
15 rbd : Eric Bilon (Montpellier)
14 rbd : Lawson (Pau-Orthez)
12 rbd : Alexander (Gravelines) et Long (AS Villeurbanne)

Général

12 rbd : Riddick (Dijon)
10,8 rbd : Lawson (Pau-Orthez)
10,5 rbd : Brantley (Cholet)
9,5 rbd : Alexander (Gravelines)
9 rbd : Frankie King (Paris BR)
Les Choletais : Brantley 10,5 ; Gautier 5,8 ; Varner 4,5 ; Boceviski 4,3 ; Johnson et Marquis 4 ; Rippert 2,5 ; Micoud 2,3 ; Jeanneau 1,5 ; Bardet 0,5.

PASSES DÉCISIVES

4^e journée
9 ass. : McLinton (Montpellier)
7 ass. : JD Jackson (Le Mans), Henry (Dijon), Forié et Howard (Strasbourg), Lorentz (Le Havre) et Smith (Antibes)

Général

7 ass. : JD Jackson et Rogers (Le Mans SB), Tissot (Bourg-en-Bresse)
6,8 ass. : Sciarra (AS Villeurbanne)
6,5 ass. : Larsson (Dijon), Parker (Paris BR), MacLinton (Montpellier)
Les Choletais : Johnson et Micoud 4 ; Jeanneau 2 ; Brantley et Gautier 1,5 ; Boceviski 1 ; Rippert 0,8 ; Varner, Brun et Marquis 0,5.

ATTAQUES

Classement général : 1. Le Mans 88,8 points par match 2. Chalons sur Saône 84,3. Nancy 83,4. Paris BR 82,5. Pau-Orthez 80,6. Antibes 79,7. AS Villeurbanne et JDA Dijon 77,5. 9. Evreux 77,3. 10. Bourg en Bresse 76,5. 11. Cholet-Basket 76,12. Gravelines 74,5. 13. Montpellier 73,8. 14. Besançon 73,3. 15. Strasbourg 70,3. 16. Le Havre 69,5.

DÉFENSES

Classement général : 1. AS Villeurbanne 62,5 points concédés par match 2. Cholet-Basket 69,5. 3. JDA Dijon 70,4. Nancy 71,5. Strasbourg 71,5. 6. Chalons 72,8. 7. Paris BR 74,3. 8. Antibes 76,8. 9. Le Havre 77,5. 10. Le Mans 80,5. 11. Pau-Orthez 82,5. 12. Besançon 83,3. 13. Gravelines 84,8. 14. Bourg-en-Bresse 86,8. 15. Evreux 87,16. Montpellier 92,3.

PRO B

POINTS

4^e journée
27 pts : Kelley-Sanny (Poissy) et F. Miller (Hyères-Toulon)
26 pts : Bullock (Beauvais)
24 pts : Dixon (Limoges) et Shannon (Hyères-Toulon)
22 pts : Hall (Anjou BC) et Cyrus (Nantes)
21 pts : T. Davis (Maurienne)

Général

27,8 pts : Dixon (Limoges)
27 pts : Hall (Anjou BC)
24 pts : Bullock (Beauvais)
22,3 pts : Ball (Roanne)
22 pts : Franklin (Mulhouse)
Les Angevins : Hall 27 ; Jackson 18,8 ; Sétier 12,8 ; Nikitovic 11 ; J-Pa. Besson 10,5 ; John 3,5 ; Brocheray 1,3 ; Guindon 0,7 ; Lion 0.

REBONDS

4^e journée
17 rbd : Garcia (Brest)
15 rbd : Jaacks (Limoges), F. Miller (Hyères-Toulon)
14 rbd : Kessely (Maurienne)
13 rbd : Nikitovic (Anjou BC), Boughedir (Epinal)
Général
12,8 rbd : Garcia (Brest)
12 rbd : Jaacks (Limoges)
10,5 rbd : Kelley-Sanny (Poissy), F. Miller (Hyères-Toulon), W. Davis (Châlons)
10,3 rbd : T. Davis et Kessely (Maurienne)
Les Angevins : Sétier 7,5 ; Nikitovic 7 ;

Jackson 4,8 ; Hall 3,8 ; Besson 2,3 ; John 1,8 ; Guindon 1,3 ; Lion 1 ; Brocheray 0,5

PASSES

4^e journée
12 ass. : Simmons (Poissy)
8 ass. : Zameo (Roanne)
7 ass. : F. Verove (Brest), Lumpkin (Beauvais)

Général

10,7 ass. : Ball (Roanne)
8 ass. : F. Verove (Brest)
7,5 ass. : Atkinson (Epinal)
6 ass. : Simmons (Poissy)
5,8 ass. : Dixon (Limoges)
Les Angevins : Hall 4,8 ; Besson 4,5 ; Sétier 4 ; Jackson 3 ; John 2 ; Nikitovic 1,8 ; Lion 1 ; Guindon 0,3

ATTAQUES

Classement général : 1. Limoges 95 pts/match ; 2. Roanne 89,7 ; 3. Maurienne 86,2 ; 4. Anjou BC 85,2 ; 5. Châlons 85 ; 6. Hyères-Toulon 82,2 ; 7. Rueil 81,5 ; 8. Beauvais 81 ; 9. Vichy 80,2 ; 10. Mulhouse et Epinal 80 ; 12. Brest 79,2 ; 13. Bondy 76,7 ; 14. Hermine 76,2 ; 15. Reims 70,5 ; 16. Poissy 68,7.

DÉFENSES

Classement général : 1. Limoges 68,5 pts/match ; 2. Vichy 72,7 ; 3. Mulhouse 74,2 ; 4. Bondy 72,5 ; 5. Rueil 71,5 ; 6. Beauvais 78 ; 7. Hyères-Toulon 78,7 ; 8. Châlons 77,5 ; 9. Hermine 81,7 ; 10. Reims 84,5 ; 12. Anjou BC ; Roanne 86,7 ; 14. Maurienne 89 ; Epinal 89,2 ; 16. Poissy 90.

la ligue nationale de basket-ball

Pro A. - La formation des Mauges doit encore se forger une âme

Cholet en plein spleen

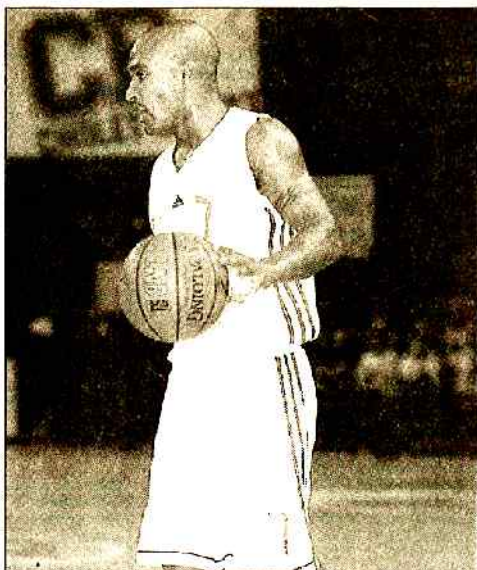
Approximations, langueurs, lourdeurs : l'équipe choletaise a le blues. Elle court désespérément après ses fondamentaux et son standing habituel. A Villeurbanne, les carences, individuelles et collectives, ont pointé plus précisément pour ébaucher le contour d'un avenir de plus en plus certain, fait de hauts, sans doute, mais aussi de bas, à coup sûr.

Coupe Korac et championnat confondus, Cholet-Basket atteint aujourd'hui un parfait équilibre : il cumule autant de défaites que de victoires (3). Le fait est suffisamment inhabituel pour être souligné. Pour commencer à inquiéter même.

Pourtant, à l'exception de Villeurbanne qui navigue dans des sphères bien plus élevées que ses poursuivants et s'est dotée d'un potentiel en rapport, l'équipe des Mauges n'a pas rencontré de véritable foudre de guerre. Même Paris, qui évolue peu ou prou sans défense, n'a pas proposé une opposition exceptionnelle à la salle Coubertin. Quant aux trois succès, deux d'entre eux furent obtenus soit à l'arraché, chez les débutants européens de Bree (77-79), soit sans convaincre comme devant Strasbourg (68-60), pourtant très à la peine depuis la reprise. Comme on le pressentait alors, la large victoire sur Montpellier (104-65) pour l'ouverture du championnat ne présageait en rien du véritable potentiel des Choletais, en-deçà de leur rendement des saisons précédentes.

« Le problème est surtout d'ordre collectif, confie David Gautier. On n'arrive pas à démarquer nos joueurs, comme l'a très bien fait Villeurbanne. On doit être plus soudés, surtout si l'on veut faire de bonnes performances à l'extérieur. Et puis, l'an passé, on était réguliers dans l'ensemble. Cette année on l'est moins ». Les résultats le démontrent. Dimanche soir, Eric Girard était

Eric Micoud a signé un bon match à Villeurbanne mais la prestation du capitaine choletais n'a pas suffi pour tirer le groupe vers le haut.



Georges Mesnager

d'ailleurs sur la même longueur d'onde : « si nous avions tous été à un niveau cohérent, il y aurait sans doute eu quelque chose à faire ». Et face à une armada comme celle de Greg Beugnot, la comparaison n'a pas été en faveur du collectif des Mauges.

La mécanique manque d'huile

« Il est bien que l'on puisse s'appuyer sur nos Américains », se félicitait l'entraîneur villeurbannais. Eric Girard ne peut pas en dire autant. Jamais sa doublette US n'a posé sur les débats face à la paire Stephens-Long. Brandon Brantley (2 points et 5 rebonds dont aucun offensif) a été mis sous l'éclat. Mais qui n'aurait pas connu pareille traversée du désert devant l'incontournable Jim Bilba et un Art Long étourdissant de présence physique ? « Il a compris que la différence de salaire entre lui et ses adversaires n'était pas in-

justifiée. Il est vraiment tombé sur plus fort que lui », commente le technicien choletais. Danny Johnson, pour sa part, a enfin retrouvé le chemin du panier derrière la ligne des 6 m 25, pour la première fois après... dix-sept tentatives en deux matches ! Plus inquiétante a été sa propension à tirer la couverture à lui pour finalement aller s'enfermer dans la défense rhodanienne. Eric Girard n'a pas manqué de lui en faire la réflexion en le sortant dans les dernières minutes.

De leur côté, Eric Micoud, qui a sans doute réalisé son match le plus abouti, et David Gautier ont bien essayé de prendre leurs responsabilités sans pour autant sortir de sa léthargie ce groupe toujours à la recherche de véritables automatismes. Enfin, Bill Varner a pu s'appuyer sur son expérience pour placer quelques banderilles et Dusan Bocevski a dignement fêté ses 27 ans avec 12 points, 4 rebonds et une interception. Ce ne fut pas suf-

fisant pour pallier la faillite du tandem américain. Pendant que Stephens et Long assuraient 37 points et 18 rebonds à Villeurbanne, soit grosso-modo la moitié de son soldo, leurs alter-ego choletais se contentaient de 14 unités et 11 prises... Bien sûr, Cholet n'a jamais été réellement distancé. Et avec un débours de 11 longueurs, l'addition n'est finalement pas cher payée pour les Choletais, qui peuvent maintenant se concentrer sur le championnat depuis leur élimination en coupe Korac. Heureusement pour les joueurs des Mauges, la paire de meneurs villeurbannais était dans un jour sans. « C'est un coup de fatigue, estime Greg Beugnot. Tout ça s'est traduit par dix pertes de balles de leur part, ce qui est beaucoup trop ». Cette maladresse est surtout à l'origine d'une relation intérieur - extérieur aléatoire. A ces problèmes de circulation se greffe un manque criant de rotation sur l'aile de la « green team », même si elle détient en Pachoutine et Stephens deux éléments à même de faire oublier cette carence, et d'ailleurs régulièrement sollicités par leurs coéquipiers. Sans ces soucis, l'ASVEL aurait pu dominer plus encore les débats.

« Il faut se ressaisir au plus vite », concède David Gautier. Devant Besançon samedi à la Meilleraie, où la situation deviendra franchement préoccupante. A moins que le club ne se satisfasse d'une place dans le ventre mou du championnat.

Christophe MAZOYER.

• David Gautier fait partie de la sélection française qui affrontera la Turquie le 22 novembre à Ankara puis l'Italie le 25 novembre à Villeurbanne. Alain Weisz, le successeur de Jean-Pierre de Vincenzi, devra par contre se passer des services d'Antoine Rigau. Le joueur des Mauges a préféré déclarer forfait pour rester auprès de son épouse qui doit accoucher à la même période.

J-P. Chupin démissionne de la SAOS

Le vice-président de la SAOS de Cholet-Basket jette l'éponge. Le conseil d'administration en a été officiellement informé hier soir.

Cholet-Basket vient de perdre l'une de ses pierres angulaires. Jean-Paul Chupin a fait bénéficier le club des Mauges de son dévouement pendant des années. Aimable, accueillant et organisateur irréprochable des déplacements de l'équipe professionnelle et des espoirs, le vice-président de la Société anonyme à objet spor-

tif a en effet décidé de s'éclipser du conseil d'administration. « Cette décision n'a rien à voir avec l'élimination de coupe Korac, s'empresse-t-il de préciser. Elle est mûrement réfléchie et remonte à plus longtemps que ce match contre Bree ». À l'origine de cette démission se trouvent plutôt les rapports de plus en plus tendus qu'il entretenait avec le président Lambert. Les deux hommes s'évitaient depuis plusieurs jours. « Je ne suis plus du tout en phase avec le président. Depuis le match à Pa-

ris, nos relations se bornent à nous serrer la main. » confirme Jean-Paul Chupin.

Électrochoc ?

« Je l'ai averti jeudi dernier, par courrier que je lui ai remis en mains propres, de ma décision. Elle est irréversible, même si je l'ai prise à regret après m'être tellement investi pour ce club. Mais il arrive un moment où il faut savoir se déterminer ».

En pleine période de doute sur le

plan sportif, même si du côté des Mauges on tente de sauver les apparences, cet épisode pourrait bien faire office d'électrochoc au sein du club. Sans doute Jean-Paul Chupin a-t-il aussi pris cette décision avec ce secret espoir. Car il devient bien évident que Cholet-Basket dans son ensemble, et pas seulement sur le terrain, doit réagir pour redorer au plus vite son blason. Sous peine de retomber dans un anonymat d'où le club s'est si brillamment tiré en accédant à l'élite.

Marge de progression ou butoir offensif à CB

En se démenant en défense à Villeurbanne, les Choletais ont donné le change au score final (70-59) quant à leurs possibilités réelles du moment.

Il est cependant évident que Cholet-Basket ne dispose pas d'un potentiel offensif qui peut lui permettre d'évoluer en haut du tableau. À deux reprises l'an passé, CB avait perdu en étant bloqué sous les 60 points en attaque. Chalon-sur-Saône (58 pts), puis Nancy (56) étaient alors au mieux de leurs possibilités.

Collectif d'attaque en berne

Ce qui n'était pas le cas de l'ASVEL dimanche. C'est bien « la somme des individualités » qui a fait la différence comme l'avait prévu Gregor Beugnot. Les « Verts », au demeurant privés d'Hoffman et Bonato,

n'étaient pas plus avancés collectivement que les Choletais. Ces derniers, en dehors de trois ou quatre jolis passages de jeu à la périphérie, avec renversement de ballon pour le joueur libre, tantôt Varner, tantôt Rippert, en furent réduits aux mêmes expédients que les locaux.

Si Eric Micoud a réussi son match, grâce à son adresse, comme à un degré moindre Bocevski avec quelques abordages en puissance du panier local, ils furent bien les seuls. Annoncé en début de saison « *comme redoutable en un contre un* », Danny Johnson a vu ses attaques personnelles du panneau systématiquement bloquées, sans parvenir non plus à trouver la cible de loin. Brandon Brantley n'a pas vu le jour face à Art Long, ou Jim Bilba, et a rendu copie blanche, pour ainsi dire, avec 2 petits points. Ce jeu à l'emporte-pièce ne

convient pas du tout au puncheur-né Gautier qui s'y est noyé lui aussi.

L'hypothèse d'un redressement

« Nous avons été en deçà de ce que chacun d'entre nous peut apporter à l'équipe, moi le premier » disait Rémi Rippert à ses amis lyonnais. Cet aveu constitue une note d'espoir pour CB. À défaut de posséder une paire de joueurs américains « à l'ancienne », qui marque 50 % au moins des points de sa formation, Cholet-Basket va devoir prendre appui sur son socle défensif pour rebondir et se montrer nettement plus conquérant. Le travail ne manque pas pour façonner un jeu plus allègre, valorisant les attaquants. Dans quatre jours, les Choletais affrontent Besançon, une équipe à leur portée. Il ne faudrait pas que ce match tourne à leur confusion.

PMB